

Le Monde DES VINS

Quand de jeunes vigneronns prennent les commandes

Morgane Jouan et Nicolas Baudet ont repris le Château Terre Fauve, à Fronton, près de Toulouse.
GUILLAUME RIVIÈRE
POUR « LE MONDE »

Avril 2021 restera comme l'un des mois les plus sombres, de mémoire de vigneron. Les attaques de gel ont frappé plusieurs nuits d'affilée, ravageant 80 % du vignoble français. Il faut remonter à 1991, et encore, pour trouver pareil désastre. Du Bordelais à la Bourgogne, de la Champagne au Languedoc, du Rhône à la Loire, du Jura au Sud-Ouest, des milliers d'exploitants constatent les dégâts. Nombre de bourgeons sont mort-nés.

Dans quelques semaines, on saura si les gelées noires ont endommagé les ceps jusqu'au bois, ou si quelques bourgeons peuvent encore sortir. On pourra alors mesurer l'étendue des dégâts et les conséquences sur la production. Et l'on saura si les dommages se prolongeront au-delà du millésime 2021.

La catastrophe est d'autant plus inquiétante que les années à gel s'intensifient. Au XX^e siècle, on dénombrait en moyenne une gelée importante tous les dix ans. Mais, sur la dernière décennie, certains vignobles n'en peuvent plus de compter les épisodes : 2012, 2016, 2017, 2019 et désormais 2021. De quoi donner envie de jeter l'éponge.

Pour celles et ceux qui se sont récemment installés, un prêt bancaire sur le dos, sans assise financière ni stock de bouteilles en cave, c'est la pérennité même du domaine qui est en jeu.

En première ligne se trouvent les jeunes vigneronns. Les moins de 30 ans. Pour ceux qui se lancent dans ce passionnant métier, les défis sont multiples : accidents climatiques à répétition, recherche d'une viticulture plus propre, concurrence internationale. Sans compter la crise due au Covid-19 et, pour beaucoup, un emprunt à rembourser. Et pourtant, ils se lancent. Avec de nouvelles armes.

Nous avons écouté ces jeunes vigneronns. Ils ont souvent un bagage technique solide, manient un matériel de plus en plus pointu, osent des cépages et des vinifications nouveaux, créent des vins qui collent à une clientèle en demande de bouteilles atypiques, maîtrisent le marketing numérique et les réseaux sociaux afin de conquérir des marchés proches ou lointains. Certains reprennent les domaines familiaux et y insufflent une énergie salutaire, d'autres partent à l'aventure tout seuls, optant souvent pour des régions où la terre ne coûte pas cher. Certains se sont même posés en Bourgogne, en quête d'appellations méconnues, s'installant dans les villages voisins de ceux devenus mythiques et inaccessibles.

C'est dans ces terroirs prestigieux – Côte de Nuits, Côte de Beaune, Côte chalonnaise – que nous nous sommes aventurés, mais pour y déguster et sélectionner des bourgognes ne dépassant pas les 20 euros. Si, si, c'est possible, preuve que la région est faussement figée. Et comme le cru 2021 sera rare, donc probablement cher, profitons des bouteilles des précédents millésimes qui sont à la vente. ■

MICHEL GUERRIN ET OPHÉLIE NEIMAN

NOTRE SÉLECTION DE BOURGOGNES À 20 EUROS MAXIMUM PAGE 4

Nos vins s'accordent
avec tout
mais surtout
avec vous.

VINS DU
VAL DE LOIRE

TOUS LES VINS SONT DANS SA NATURE

DÉCOUVREZ NOS 55 APPELLATIONS SUR WWW.VINSVALDELOIRE.FR

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.